



Le secteur pétrolier en Colombie

Actualisation à Janvier 2007

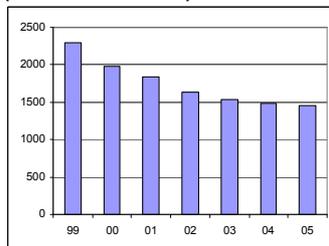
Prestation réalisée sous système de management de la qualité certifié AFAQ ISO 9001

© MINEFI – DGTPE

Premiers produits d'exportation, le pétrole et ses dérivés sont également la première source de devises de la Colombie et comptent à hauteur de 3% dans la formation du PIB national. En 2005, les exportations de pétrole brut et de produits raffinés ont atteint 5,56 Mds USD, soit une participation de 26% aux exportations totales de la Colombie. Cependant, le pays se trouve aujourd'hui confronté à un déclin prononcé de ses ressources pétrolières. Alors que la production de produits dérivés est en diminution, les Autorités ont procédé en août 2006 à la privatisation de la raffinerie de Carthagène, vendue au Groupe suisse GLENCORE dans le but de doubler sa production à l'horizon 2010.

Présentation du secteur

Des réserves en chute libre (millions de barils)



Nouveau schéma contractuel

1/Type de contrat :

- Contrat de concession de type R/T (Royalties/Tax System)

2/Durée :

- Exploration : 6 ans avec possibilité d'extension à 10 ans (+ 4 ans) en cas d'adoption d'un programme d'exploration additionnel,
- Evaluation : 1 à 2 ans suivant le programme d'exploration. Possibilité d'extension de 2 ans (pour le gaz et pour le pétrole lourd),
- Exploitation : 24 ans par champs. Possibilité d'extension de 10 ans selon certains critères.

3/ Programmes de travail :

- Exploration : programme minimum ajustable défini par étapes avec l'ANH,
- Evaluation : programme défini par l'opérateur,
- Exploitation : programme défini au début de la phase d'exploitation et devant être

Conformément à la législation colombienne, l'Etat dispose de la propriété des réserves d'hydrocarbures. Le Ministère des Mines et de l'Energie colombien est en charge de la conception de la politique générale du secteur, le rôle de planification incombant à l'Unité de Planification Minière et Energétique (UPME) instaurée par l'article 16 de la loi 143 de 1994. Le décret 1760 de 2003 a profondément modifié le cadre institutionnel du secteur en créant l'Agence Nationale des Hydrocarbures (ANH), entité rattachée au Ministère des Mines et de l'Energie et en charge d'administrer les ressources pétrolières du pays, activité qui incombait auparavant à Ecopetrol. Ce décret est également à l'origine de la restructuration de l'Entreprise colombienne des pétroles, Ecopetrol, transformée en société par actions et dont le capital est majoritairement détenu par le Ministère des Finances et du Crédit Public.

Exploration

En marge de la menace de tarissement des réserves de pétrole à l'horizon 2009-11, les autorités locales définissent clairement la recherche de nouveaux gisements comme une priorité pour le secteur des hydrocarbures. L'ANH a approuvé 35 contrats en 2005 qui ont généré 343 MUSD d'investissements, et se fixe comme objectif pour 2005 la signature de 40 nouveaux contrats devant permettre la découverte de nouvelles réserves. En 2005, 13.268 km de sismique 2D et 3D ont été réalisées et 35 puits percés, avec des résultats probants pour 10 d'entre eux. Le consortium TEMPORAL a remporté le contrat d'exploration et d'exploitation du bloc de NISCOTA, composé à 50% de TEPMA (TOTAL), à 20% de HOCOL (filiale de Morel et Prom) et à 30% du canadien TALISMAN, devra investir 80 MUSD pour la réalisation de la première phase exploratoire qui commencera début 2007 et durera 36 mois.

Production de pétrole

accepté par l'ANH (rapports annuels).

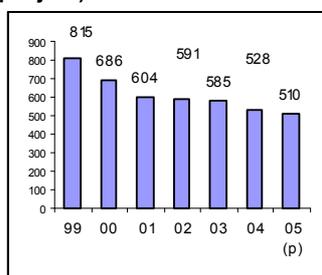
4/ Termes économiques du contrat

- 100% du risque et du coût d'exploration et de production supporté par l'opérateur,
- 100% des bénéfices de l'opérateur après paiement des royalties et des taxes générées quand la production accumulée atteint un seuil critique.

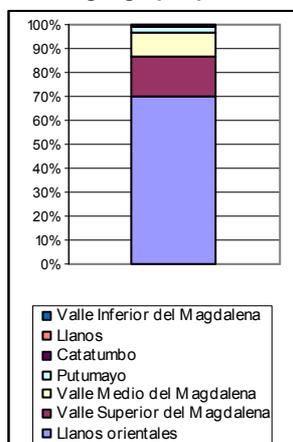
Royalties :

- Pétrole léger : de 8% à 25% suivant la production journalière,
- Pétrole lourd : de 6% à 18,75% suivant la production journalière,
- Gaz onshore : de 6,4% à 20% suivant la production journalière,
- Gaz off-shore : de 4,8% à 15% suivant la production journalière.

Production (millions de barils par jour)



Production pétrolière par bassins géographiques



En 2005, la production de pétrole de la Colombie s'est élevée à plus de 193 millions de barils pour une moyenne de 526.200 barils/jour soit une contraction de 0,4% par rapport à 2004. Les résultats du premier trimestre 2006 sont plus favorables avec une production de 530.000 barils / jour. Plus de 42% de la production pétrolière de la Colombie se fait sur les champs Cusiana et Cupiagua, dans les contreforts orientaux des Andes, exploités par British Petroleum, et à Caño Limón dans la province d'Arauca, près de la frontière avec le Venezuela, exploité par Occidental Petroleum (États-Unis). En 2005, le principal opérateur de brut a été la compagnie nationale Ecopetrol (27%), suivi par British Petroleum (26% de la production nationale), Petrobras (9,3%), Hocol (8%). En 2005, 73% de la production ont été assurés en association, 24% ayant été assurés en direct par Ecopetrol.

Transport

Ecopetrol possède et exploite, en association avec des sociétés du secteur privé, un réseau primaire de pipelines qui relie les champs pétrolifères aux raffineries, aux grandes villes et aux installations d'exportation. Cette infrastructure de transport s'étend sur une distance de 11.859 km, et se compose, entre autres, de 3.980 km de polyducs et 4.465 km d'oléoducs.

Raffinage

Le raffinage s'effectue principalement dans les raffineries de Barrancabermeja (Santander) ou CIB (Complexe Industriel de Barrancabermeja) d'une capacité installée de 255.000 barils /jour, et de Carthagène (Bolívar) ou CAR d'une capacité de 100.000 barils /jour. Les autres raffineries d'Ecopetrol, Tibú (Norte de Santander), Orito (Putumayo) et Apiay (Meta), fournissent une production marginale étant donné l'état des infrastructures. En août 2006, l'entreprise suisse GLENCORE International a remporté l'appel d'offres relatif à l'acquisition de 51 % de la raffinerie de Carthagène, avec une offre de 630,7 MUSD. En 2010, la capacité de production de la raffinerie atteindra 140 000 barils par jour, contre 78 000 actuellement. ECOPETROL restera l'opérateur de la raffinerie jusqu'en 2010. L'autre unité de raffinage privée est la raffinerie du Nare (Refinare), qui traite 14 000 barils/jour.

Commerce extérieur

Les exportations de pétrole et de ses produits dérivés représentent en 2005 5,56 Mds USD, soit 26% des ventes totales de la Colombie à l'extérieur. Les États-Unis absorbent près de 71% de ses exportations (3.96 MUSD en 2005) produites essentiellement par Ecopetrol, BP et Occidental. Les importations d'Ecopetrol de brut et dérivés ont triplé par rapport à 2004, composées par des produits dérivés (essence, huiles, fuel, etc), mais aussi pour près de 40% par du pétrole brut, fait révélateur d'un risque de pénurie des ressources à moyen terme. Dans ce contexte, Ecopetrol étudie actuellement la possibilité d'acheter des réserves de pétrole à des pays voisins au premier rang desquels figure l'Équateur (importations envisagées de 350 millions de barils sur la période 2005-2010).

Demande de combustibles

En marge d'une hausse sensible des prix du pétrole en 2005, le volume de carburants commercialisé sur le marché local s'est élevé à 72.150 barils / jour, en baisse de 5% par rapport à 2004. Le principal produit commercialisé a été l'essence ordinaire et extra (42,5% des ventes), le diesel (35,8%), le GPL ou propane (10,6%) et le Jet Fuel (7%).

Conclusion et perspectives

Une priorité donnée à la reconstitution des réserves

Un marché export d'équipements et de pièces détachées destinées à l'industrie du pétrole et du gaz naturel estimé à 1 Md USD par an

Des investissements massifs des principaux opérateurs

Projet de modernisation de la raffinerie de Carthagène : document Conpes n° 3312 disponible sur le site www.dnp.gov.co

Unité d'hydrotraitement des raffineries de Barrancabermeja : document Conpes n° 3299 disponible sur le site www.dnp.gov.co

Il existe en Colombie de vastes zones inexplorées, estimées à 90% du territoire, potentiellement riches en hydrocarbures, le pays présentant un grand nombre de caractéristiques géologiques similaires à celles de son voisin riche en pétrole, le Venezuela. En accord avec le Plan National de Développement 2003-2006 du Président Uribe (Loi 812 de 2003), le pays se fixe comme objectif l'incorporation de 250 millions de barils de réserves supplémentaires chaque année, peu réalistes eu égard aux découvertes récentes, mais pour lequel l'Etat colombien a engagé une série de réformes (création de l'ANH, restructuration d'Ecopetrol, nouveau schéma contractuel Exploration & Production -E&P-) allant dans le sens d'une relance de l'activité d'exploration. Pour les 15 années à venir, l'enjeu pour l'ANH est la signature de 75 contrats par an en matière d'exploration (sismiques 2D et 3D, puits d'exploration), activité pour laquelle l'entité investira en direct 80 MUSD et donnera une priorité à la recherche de pétrole lourd.

De multiples raisons pour investir en Colombie

- Un potentiel énorme estimé à 47 milliards de barils par Ecopetrol
- Une stabilité économique irréprochable et reconnue
- Une situation géographique privilégiée avec les côtes pacifiques et caraïbes qui offrent un accès au Golfe du Mexique, à la côte ouest américaine, aux marchés d'Asie et d'Amérique Centrale.
- Un marché ouvert à l'investissement étranger et privé et des conditions d'investissements parmi les plus attractives dans le secteur des hydrocarbures (contrats E&P, système de redevances flexibles selon le niveau de production, contrats de concession à 24 ans pouvant être accordés jusqu'à épuisement)
- Une infrastructure de transport dense et moderne
- Des conditions de sécurité en nette amélioration

Pour en savoir plus

www.minminas.gov.co

www.anh.gov.co

www.upme.gov.co

www.ecopetrol.com.co

www.acipet.com

Contacts utiles

Ministerio de Minas y Energía

Avenida El Dorado CAN - Bogota

Tél : (571) 222 20 01 - Fax : (571) 222 38 57

Agencia Nacional de Hidrocarburos (ANH)

Calle 37 n°7-43 Piso 5, Edificio Guadalupe – Bogota

Tél: (571) 234 45 19 - Fax: (571) 234 46 71

Unidad de Planeación Minero Energética (UPME)

Avenida 40A N° 13-09 Pisos 5, 11 y 14, Edificio UGI – Bogota

Tél: (571) 222 06 01

Ecopetrol

Carrera 13 n° 36-24 - Bogota

Tél : (571) 234 40 00 - Fax : (571) 234 40 99

Asociación Colombiana de Ingenieros de Petróleos

Carrera 35 n°106-69 - Bogota

Tél : (571) 611 41 54 - Fax : (571) 256 11 34

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de la Mission Economique (adresser les demandes à bogota@missioneco.org).

Clause de non-responsabilité

La ME s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, elle ne peut en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer des conseils personnalisés qui supposent l'étude et l'analyse de cas particuliers.



Auteur : Mission Economique de Bogota

Adresse : Carrera 11 n° 93-12, Piso 4
BOGOTA, COLOMBIA

Rédigée par : Jean-Pierre BOUYNE

Revue par : Paul DE VOS

Date de parution : 1^{er} octobre 2006

Version originelle de novembre 1997

Version n°5 du 20 septembre 2006